

ÉVALUATION DU DISPOSITIF PAR LES ENSEIGNANTS

La synthèse porte sur 425 bilans qui se répartissent ainsi : 343 pour les académies de Créteil et Versailles, 82 pour l'académie de Paris. 103 bilans émanent de professeurs coordinateurs, dont 97 ont répondu au nom de leur équipe pédagogique. 274 établissements sont représentés.

L'évaluation de cette année 2024-2025 est principalement centrée sur les élèves qui ont été engagés dans *Lycéens et apprentis au cinéma*. Comment leur avis sur les films est-il recueilli et pris en compte ? Comment ont-ils apprécié les différents films qui leur ont été proposés ? Quelle a été leur évolution au cours de l'année ? Quelle perception ont-ils du dispositif dans son ensemble ?

1. COMMENT LES ENSEIGNANTS RECUEILLENT-ILS LES IMPRESSIONS ET AVIS DES ÉLÈVES SUR LES FILMS ?

Les enseignants évoquent presque tous des échanges informels au cours desquels ils recueillent les premiers commentaires des lycéens ou des apprentis après les projections en salle de cinéma. Ils décrivent de façon plus détaillée le travail effectué sur les films. Ces séances qui reposent en grande partie sur des discussions au sein des classes leur permettent de percevoir les attentes et le niveau de compréhension, d'adhésion ou de réticence des élèves, collectivement ou individuellement selon les exercices proposés.

Préparation de la projection, recueil des premières impressions et travail approfondi constituent les trois étapes du parcours que chaque enseignant propose sur chaque film en les modulant selon la réception des élèves, les difficultés supposées ou repérées, la période de l'année. Elles sont étroitement liées et il est souvent difficile de les séparer au niveau des réponses.

« Nous recevons les avis des élèves lors d'échanges informels à l'issue de la séance, puis de façon beaucoup plus formelle lors de travaux pédagogiques plus approfondis en cours ou de travaux que nous leur demandons de rendre. »

« J'ai procédé pour les trois films choisis en trois étapes. Une séance avant le film pour travailler sur l'horizon d'attente et la notion de genre. Une mise en commun des idées sur le film après visionnage et une analyse d'un thème ou d'un plan (parfois séquence). »

« Cela dépend des films, certains donnent lieu à une exploitation approfondie, en aval, d'autre une présentation en amont. D'autres encore davantage une discussion informelle. »

« La séance est parfois précédée d'une séance, que ce soit pour évoquer des notions à connaître ou pour écrire et imaginer le film que l'on va voir dans la semaine, ou au contraire suivie d'une discussion informelle ou d'une séance plus ambitieuse. Je

travaille toujours sur les films avant les projections pour travailler le contexte géographique, historique et artistique de ce que nous allons voir. »

Préparation de la séance de projection

Avant le visionnage des films, il s'agit d'éveiller la curiosité des élèves, de guider le regard et la réflexion, ou de donner quelques clés pour faciliter la compréhension et la réception, de créer des attentes, sur lesquelles ils pourront revenir pour susciter le débat. Souvent avec le souci de ne pas trop en dire pour permettre une découverte et favoriser la spontanéité.

« Les films sont présentés en amont des séances ; la présentation est plus ou moins approfondie en fonction du film projeté (pour que les élèves conservent quelques surprises, notamment, au moment de la projection). »

« Je fais une courte présentation de chaque film avant la séance, environ 15 min seulement pour essayer de leur donner envie de le voir et aussi leur donner certaines indications pour guider leur attention en essayant de ne pas gâcher le moment de divertissement que doit rester la séance de cinéma. »

« Travail en classe en amont et en aval des films. En amont, à partir des bandes annonces, des affiches, des dossiers pédagogiques pour expliciter les sujets abordés et mieux préparer les élèves à la compréhension du film. »

« Une brève présentation est faite lors d'une séance qui précède la projection. Ce n'est qu'ensuite que le travail approfondi est effectué avec les élèves. Il s'agit d'amorcer un échange en s'appuyant sur leurs retours, de présenter les principaux enjeux du film (...) »

« Séance de présentation détaillée avant la projection pour avoir le plaisir de comprendre le film en conscience, de prendre conscience du travail effectué, de ce que cela signifie concrètement de créer une œuvre d'art cinématographique. »

« Pour préparer les élèves à la réception des films, durant le cours précédant la séance, nous présentons le contexte géographique, temporel et historique du film. Nous sensibilisons au format et donnons le début du synopsis. Nous demandons aux élèves de prêter attention à quelques éléments formels et/ou au traitement des personnages. »

Recueil des premières impressions

Les professeurs disent évaluer la réception des films en observant les réactions des élèves pendant la projection, et en recueillant leurs premiers commentaires et avis, essentiellement à l'oral, tout de suite après le visionnage, dans la salle avec le responsable du cinéma, sur le chemin du retour, ou dès le premier cours suivant la date de la sortie.

« J'accompagne mes élèves lors de chaque projection et je vois en cours de projection quelles sont leurs réactions. Ensuite, lors de la reprise en classe, je perçois certains retours et avis, encore qu'il s'agisse de ceux qui veulent bien participer. »

« Dans la salle de cinéma, la responsable fait une rapide présentation du film avant puis après la séance, elle fait le point avec les élèves en les faisant participer et émettre leurs idées. »

« Rédaction de notes sur les impressions immédiates à la fin du film avant de quitter la salle. »

« Échanges informels lors du trajet retour qui se fait à pied. »

« Pour ma part j'ai systématiquement des échanges avec les élèves lors du cours qui suit la projection. Ce temps d'échange permet d'aborder oralement des thèmes ou des motifs qui ont frappé les élèves et sur lesquels ils produisent ensuite un écrit personnel à chaque fois. »

« Échanges juste après la projection en salle, ensuite en classe lors d'échanges puis lors d'un travail pédagogique plus approfondi, exposés, quiz, expression écrite... »

« Échanges informels à la fin du film dans la salle du cinéma avec quelques élèves puis durant une heure en classe, quelques jours après le visionnage. »

« Nous échangeons toujours en classe après le film. C'est un moment privilégié où chacun exprime ce qu'il a apprécié ou non, propose son analyse, ses impressions, ses prolongements. »

Certains enseignants proposent à leurs élèves de confronter leurs premières impressions à celles des autres puis d'y revenir au cours du travail plus approfondi qui sera proposé en classe.

« Je fais un sondage en ligne pour recueillir leur avis sur le film. »

« C'est autour d'une table ronde que les élèves échangent et émettent leurs points de vue sur le film, et ce avec arguments et exemples. »

« La restitution se fait, la plupart du temps, de façon orale. Par exemple, chaque élève s'exprime brièvement sur un passage du film qui a particulièrement retenu son attention et dont il souhaite partager le ressenti. Ensuite on procède à "une reconstitution" de l'ensemble du film, en remettant dans l'ordre (ou pas) les propos de chaque élève. Cette "méthode" permet à chacun de mettre en avant ce qui l'a marqué, ce qu'il n'a pas compris, d'expliquer aux autres ce qu'il a bien compris, d'exprimer ses émotions, ses idées... de tout partager tous ensemble selon le souhait de chacun. »

« Après chaque projection je réunis les élèves pour faire un retour oral sur les films. Nous mettons au tableau par écrit les idées, thèmes, scènes marquantes et centres d'intérêt. Puis nous approfondissons quelques axes à l'aide des pistes du CNC, du dossier pédagogique. »

« Après le film, nous procédons à une séance d'une ou deux heures sur le film avec soit un échange dialogué à partir de ce qu'ils ont aimé/compris ou non du film et nous pouvons aussi revoir certains passages du film si besoin ; soit un travail qu'ils préparent à la maison, en groupe, à partir des thématiques principales du film et ils présentent leur thématique à leurs camarades. Cette deuxième approche est plus efficace car tous les élèves sont impliqués étant donné qu'ils doivent travailler sur le film en amont de la séance, chez eux. Cela leur permet aussi de confronter leurs points de vue puisqu'ils peuvent être plusieurs groupes à travailler sur la même thématique. »

Approfondissement à partir de la réception des élèves

Le travail proposé en aval des projections s'appuie sur les premières réactions et impressions des élèves. Il aide ces derniers à étayer leur point de vue, à l'enrichir, le confirmer, le modifier ou le nuancer en appui sur une étude approfondie des spécificités de chaque film.

« Nous travaillons ensuite deux heures sur chaque film. Nous commençons toujours par demander aux élèves ce qu'ils en ont pensé, ce qu'ils ont apprécié ou non. »

« Avant ou après la séance, nous privilégions souvent un temps de parole libre : les élèves peuvent exprimer à chaud leurs premières impressions et poser des questions. Dans un cadre plus structuré : analyse de scènes clés, critique de film, essai... »

« Je recueille les impressions à la sortie de la salle et j'appuie une partie de ma séance sur leurs réactions. Ça me permet de m'emparer de leurs questionnements, lever les incompréhensions parfois et mesurer les écarts de réception (la réception d'un film dépend aussi de notre capital culturel et on ne mesure pas toujours celui des élèves ni même les biais culturels ou religieux qui peuvent conditionner leur réception du film. Ex : des élèves qui ne supportent pas les scènes de violence et sortent, d'autres qui se cachent les yeux lors des scènes de baiser...) »

« La projection est suivie d'une étude plus approfondie en classe : analyse d'une séquence filmique, développement sur un thème ou un domaine technique (montage, son, lumière...). Une collègue a fait appel à un intervenant de l'ACRIF pour deux des films proposés. »

« Appropriation par les élèves après la séance : interview de personnages des films, écrits d'appropriation, articles critiques, réflexions thématiques. »

« Nous préparons le film en général par une entrée thématique, un questionnaire sur l'horizon d'attente suscité par son titre. Après le visionnage, nous étudions, grâce à la brochure, certains points documentaires et faisons de l'analyse filmique (je m'appuie très souvent sur les vidéos de "*transmettrelecinema*" et parfois sur de courtes vidéos de *Blow up*).

« En aval, nous préférons recueillir leurs impressions non à chaud mais en leur laissant le temps de la réflexion, puis entamons par un questionnaire, parfois écrit parfois oral, souvent informel, ou par une projection d'extraits, l'analyse des thématiques et de leurs ressentis. »

« Toujours une reprise en classe après de leurs impressions, des thèmes abordés, de la façon de filmer, puis une séance s'appuyant sur les formations pour les aider à mieux comprendre ou à remettre en contexte. Parfois questionnaire écrit après le film. »

Quelques professeurs précisent comment ils inscrivent ce travail dans une progression au fil du déroulement du dispositif.

« Commentaires et échanges informels dans un premier temps, puis travail de rédaction d'une petite critique du film avec progressivement plus d'éléments au fur et à mesure sur l'année à mesure que l'on explore divers aspects du langage cinématographique. »

« Outre les échanges post séance avec la ou le responsable de la salle de cinéma, la plupart des classes travaillent, de nouveau 1h à 2h sur le film qui a été vu en fonction de la thématique (annuelle ou pas) choisie par le ou la professeur.e »

« Une sensibilisation au projet de parcours cinématographique en début d'année et la présentation des films par les enseignants ont permis aux élèves de mieux appréhender les films. »

« Nous faisons un retour sous forme de séance pédagogique sur chaque film. En fin d'année, nous proposons un questionnaire aux élèves afin de recueillir leur avis sur les films et le dispositif. »

S'il ressort des réponses que la plupart des commentaires se font à l'oral, des productions écrites sont également demandées aux élèves qui apprennent ainsi à exprimer un avis personnel structuré et argumenté. D'autres types de prolongements sont également proposés pour favoriser l'expression : exposés, écrits d'imagination, jeux etc.

« Les travaux demandés aux élèves après la projection mobilisent principalement des compétences d'argumentation, à partir des thématiques abordées dans les films (sous forme de dissertation écrite, d'interview fictive d'un personnage, etc.) »

« Des échanges oraux informels peuvent aussi avoir lieu, notamment avant ou après la projection, afin de recueillir leurs impressions et de nourrir la production écrite. »

« Rédaction d'un avis plus élaboré à partir d'une fiche d'analyse pour progresser vers la critique. »

« Échanges informels avant et après le film, travail plus approfondi selon les films et systématiquement, une critique écrite du film. »

« Rédaction d'une critique personnelle à partir des échanges menés en classe. »

« Rédaction de résumés et d'avis personnels sur les films + débat collectif »

« Commentaires et échanges informels quelques cours après le visionnage, puis exercice écrit de remémoration. »

« Nous travaillons sur les films grâce aux brochures pédagogiques extrêmement bien renseignées. Les élèves émettent des remarques sur leur réception des films et préparent ensuite en petits groupes des exposés en lien avec notre programme de HLP. »

« Nous faisons aussi des liens avec des enjeux travaillés dans la séquence ou dans une autre œuvre puis selon le film et le temps, je propose une production écrite (réécriture d'une scène au choix si on travaille le théâtre, mini-dissertation ou encore critique argumentée du film). Un film ne reste jamais "gratuit" au sens où l'intérêt de ce dispositif est de partager des moments de réflexion autour d'œuvres communes et d'affiner l'éducation à l'image des élèves dont certains ne vont jamais au cinéma. »

« Nous procédons à un petit quizz et une petite enquête orale pour donner une note à chaque film comme un critique de cinéma. »

« Nous avons mené avec plusieurs collègues un projet "de l'écran au roman photo" avec l'une des classes sélectionnées. Ils ont choisi l'un des films vus au cinéma, choisi une séquence qu'ils ont transformée en modifiant un élément de leur choix avant de la recréer à leur façon en BD ou en roman photo. »

« Jeu "sortie de cinéma" d'Écrans V.O. + rédaction de critiques de films. »

« Deux enseignantes utilisent le jeu conçu par l'association premiers plans d'Angers (passeurs d'images). »

2. QUELS ONT ÉTÉ LES RETOURS DES LYCÉENS ET APPRENTIS SUR LES FILMS ?

Les films sont la plupart du temps évalués les uns par rapport aux autres. Cela confirme l'intérêt de proposer aux élèves un corpus d'œuvres diversifiées qui leur permet d'accepter de voir parfois un film qui va moins leur plaire sans pour autant rejeter l'ensemble. Cela met également en évidence l'organisation d'un parcours d'un film à l'autre tout au long de l'année scolaire.

« *Freda* a été le film préféré de la classe. *À l'abordage* a fait réagir mais n'a pas plu. »

« Le film qui a suscité le plus d'enthousiasme est *The Host*. En revanche, *Les Lumières de la ville* a été jugé trop lent et trop « vieillot » par les élèves. »

« Les retours ont été très bons dans l'ensemble. *The Host* a beaucoup intéressé les élèves et donné lieu à de riches interprétations ; *À l'abordage* a énormément plu, *Les Lumières de la ville* a suscité des réactions plus mitigées. Mais c'était justement intéressant de creuser cet aspect avec les élèves. »

« Les élèves sont parfois surpris ou perplexes et donc il y a matière à débat. Mais ils ne sont jamais dans le rejet pur et dur. »

Comme toujours les avis des élèves sont très partagés et parfois contradictoires sur un même film et la perception de certains peut varier en fonction des échanges et du travail proposé en aval de la projection. Beaucoup d'enseignants notent par ailleurs que ce travail peut être très riche sur une œuvre que leurs élèves ont dit ne pas forcément avoir appréciée.

« Très variable selon les films, avec à chaque fois des avis positifs et des avis négatifs, même lorsqu'un décryptage avait été réalisé et des informations données. »

« Les retours ont été variables selon les films, mais les élèves, au fur et à mesure de l'année et des visionnages, ont pu approfondir davantage leurs analyses. »

« *Les Lumières de la ville* a été un peu plus mitigé, notamment en raison du muet et du noir et blanc, mais il a aussi eu du succès auprès de certains élèves. »

« *Black Harvest* difficile, *The Host* très apprécié, *Freda* peu apprécié après le visionnage, mais les élèves m'en reparlent et ont changé de regard dessus (après avoir mené un travail pédagogique notamment). »

« Les élèves ont adoré *The Host*. Cela a été plus partagé sur *Freda* même s'ils avaient plein de questions, n'ayant pas perçu tous les éléments dans le film. »

« À ma grande surprise les retours les plus mitigés ont porté sur *The Host*, certains étudiants n'accrochant par à la tonalité ou au registre parfois déroutants du film (d'autres ont adoré). »

« *The Host* qui n'emballait pas du tout les élèves avant la projection a finalement récolté le grand prix de la classe parmi les amateurs de films de monstre mais aussi parmi des élèves qui découvraient le cinéma coréen et ce genre. »

Le film le plus cité dans les bilans est *The Host* (213 occurrences). Suivent dans l'ordre : *Freda* (166 occurrences), *À l'abordage* (119 occurrences), *Les Lumières de la ville* (106 occurrences), et *Black Harvest* (35 occurrences). Le pourcentage des citations des différents films correspond globalement à celui des films choisis.

Pour chacun des films les réponses exposent les sentiments et les réactions des élèves. Elles permettent de relever à quoi ces derniers ont principalement été le plus sensibles, ce qui les a étonnés, déroutés ou choqués, ce qui a fait écho à leur vécu ou à leur culture. Elles présentent également le travail qui a été effectué à partir de leurs premières impressions.

***The Host* de Bong Joon-ho (2006)**

Le film a été très bien reçu par une large majorité de lycéens et d'apprentis. Une quinzaine de commentaires seulement signalent une réception plus mitigée.

« Les élèves ont apprécié *The Host*. Les séances se sont bien passées, et les discussions en classe ont été animées. »

« *The Host* a suscité un réel engouement, en particulier pour beaucoup d'élèves touchés par l'Hallyu. Même les plus réfractaires aux films dits d'horreur ont reconnu y avoir trouvé de l'intérêt. »

« Un grand engouement en général. »

« Les élèves ont unanimement apprécié. »

« Certains connaissaient déjà bien le cinéma coréen et ont aimé, d'autres sont restés un peu loin du film. »

« Quelques élèves n'ont pas aimé. »

Les élèves ont été sensibles à la tonalité du film, à ses thématiques, à ses personnages et à sa portée symbolique et politique. Le mélange des genres a diversement été apprécié.

« La thématique de la famille, la question du héros-anti-héros, la justice-injustice, le contexte politique, écologique ont beaucoup touché les élèves. »

« Les élèves ont adoré *The Host* et le burlesque dont il fait preuve. »

« Ils ont apprécié le suspense, l'action, le rythme. »

« Ils ont apprécié le côté décalé, excessif et bien évidemment, les scènes d'action. »

« Ils ont beaucoup apprécié le film pour son genre mais aussi pour les personnages. »

« Globalement, les élèves ont apprécié le film alternant entre horreur et côté comique. Toutefois, certains élèves ont trouvé le monstre peu crédible. »

« *The Host* est sans doute le film majoritairement préféré des élèves, autre visage de la Corée, pays à la mode qui fascine, "c'est la petite, c'est elle l'héroïne, comme dans les contes, déclare une élève, la petite est une fille !" »

« Ils ont été extrêmement réceptifs à la fable écologique. »

« Des retours très riches et positifs autour du cinéma coréen (symbolique des couleurs, le contexte politique...) »

« Ils ont bien compris la critique sociale du film. »

« Une partie de la classe a été très touchée par les différents morts. »

« Les élèves étaient partagés (certains n'ont pas aimé les effets spéciaux, d'autres trouvaient l'histoire trop sombre). »

« Les élèves ont parfois été déroutés par le mélange des tonalités dans le film, mais ils se sont attachés aux personnages et ont très bien saisi les thèmes abordés. »

« Le mélange des genres leur a plu bien que ce soit inhabituel pour eux. Ils ont beaucoup aimé le personnage principal notamment et ont été assez choqués qu'il ne soit pas entendu. Ils ont aussi beaucoup aimé l'oncle et la tante. »

La familiarité de beaucoup d'élèves avec les films de monstres a pu favoriser leur adhésion au film. Certains cependant ont été déroutés par le décalage avec leurs attentes, par exemple au niveau des effets spéciaux ou des thématiques traitées. Souvent ils ont été traversés par des sentiments contradictoires.

« Le film le plus apprécié car il répondait le plus souvent à l'expérience de cinéma connue chez les élèves. »

« Film globalement apprécié qui a néanmoins provoqué de la perplexité quant à sa lecture (comédie ou non ? horreur ou non ? film de monstre ou non ?). »

« *The Host* a suscité à la fois du rejet pour quelques élèves qui n'apprécient pas éprouver une forme de peur mais aussi beaucoup de rire et de tendresse pour ces personnages maladroits. Ils l'ont trouvé un peu vieilli dans ses effets mais ont été touchés par le destin tragique de l'héroïne. »

« Je ne pensais pas que dans un film d'horreur, il pouvait y avoir une dimension politique. (Parole d'élève) »

« Intérêt de nombreux élèves qui se sont retrouvés dans un genre de film plus familier, mais qu'ils ont pour la plupart regardé avec un peu de condescendance par rapport aux effets spéciaux. »

Le travail effectué a permis de revenir sur les réactions provoquées par la découverte du film et de développer des thématiques et des partis pris esthétiques qui avaient pu échapper à certains élèves.

« Ils ont été peu sensibles aux thèmes portés par ce film, une médiation de la part de leurs enseignants a été nécessaire pour qu'ils en perçoivent la portée. »

« Un peu déstabilisés par le côté plus politique et social par rapport à ce qu'ils attendaient. Travail pédagogique sur la figure du monstre. »

« Les discussions ont permis de donner la dimension politique et d'évoquer le mélange des genres du film. »

« En terminale l'analyse des enjeux politiques et environnementaux étaient intéressante également. »

« Nous avons passé du temps sur l'analyse de *The Host* et les élèves semblaient dire que la construction du film était attendue. Ils ont trouvé intéressant l'analogie entre le monstre et le père. »

« Ils ont aimé se questionner sur "Est ce un monstre ? Qui est le monstre ? " Et sur la critique de la société et de l'impérialisme américain. »

« Les origines coréennes de certains élèves ont permis un éclairage culturel et des échanges riches. La dimension "pop" du film a également apporté une forme de légèreté aux échanges ainsi qu'une réflexion sur les formes que peut prendre l'engagement à travers des productions culturelles. »

« Nous avons passé du temps sur l'importance de la famille en Corée du Sud à travers une analyse comparative avec la France et sur la répartition genrée des rôles sociaux (chapitre sur la socialisation en première). »

« Les élèves ont beaucoup apprécié la programmation cette année et ont travaillé avec moi en classe sur le cinéma d'horreur, les spécificités coréennes liées à l'humour, et un point sur l'histoire de la Corée et de son occupation militaire par les USA. »

Freda de Gessica Génés (2021)

Avec *À l'abordage*, c'est le film qui a reçu le meilleur accueil. Si une quinzaine de professeurs signalent une réception parfois difficile, qu'ils attribuent essentiellement à des problèmes de compréhension, tous les autres notent la grande adhésion des élèves. Certaines formulations choisies en témoignent.

« Les élèves ont (presque) tous été dithyrambiques sur *Freda*. »

« Les élèves ont plébiscité *Freda*. »

« Grande et belle découverte. »

« Beaucoup d'enthousiasme. »

Ce sont surtout les émotions manifestées par les élèves qui sont mises en avant.

« Ils ont beaucoup été touchés par le film. »

« Touchant, parfois gênant sur les aspects émotionnels. »

« Les lycéens ont été émus par la force de *Freda*, le propos sur les femmes, le rapport à la mère, la beauté et les difficultés de la société haïtienne. »

« Excellent film, les élèves ont été très marquées au moment du visionnage - elles ont été très touchées et en ont beaucoup parlé par la suite. »

« Étonnés, bouleversés ou émus. »

« *Freda* leur a beaucoup plu et permis de parler, d'échanger sur cette jeune fille qui les a beaucoup touchés. »

Beaucoup se sont sentis très proches des personnages, notamment de *Freda* à qui beaucoup de jeunes filles ont pu s'identifier. À ce propos plusieurs enseignants notent la différence entre les réactions des filles et celles des garçons.

« Les personnages sont plus proches d'eux, malgré la distance géographique ; leurs préoccupations et le thème de la place de la femme dans la société les a amenés à plus d'identification. »

« Quelques élèves se sont identifiées à l'héroïne qui malgré les violences subies trouve la force de garder un cap. Ce dernier film plus difficile de par sa thématique a toutefois beaucoup ému les élèves du lycée Professionnel constitué essentiellement de jeunes filles à 95 %. »

« Excellent retour, compréhension des enjeux géographiques et historiques de manière assez fine par les élèves, ils apprécient la dimension intime du récit et la capacité du film à présenter un environnement lointain souvent peu connu. »

« *Freda* a beaucoup touché les élèves. Des élèves d'origine haïtienne ont pu témoigner en classe aussi, ce qui était très fort. La question des violences les a beaucoup préoccupés. Le personnage de la mère les a interrogés, agacés ou a suscité un fort rejet quand celui de *Freda* leur a paru exemplaire, courageux, moderne. C'est le film qui leur a le plus plu. »

« *Freda* a été apprécié pour sa finesse, pour la cause féministe, certains élèves qui parlent créole ont été infiniment touchés de la langue du film. »

« Bons retours en particulier des jeunes filles qui ont aimé le personnage principal et les enjeux évoqués. »

« Les garçons ont moins aimé ce dernier film que les filles (manque d'intrigue). »

« Les jeunes filles ont pour la plupart bien aimé le film et les garçons n'ont pas fait trop de commentaires. »

Ils ont également aimé la dimension documentaire du film et ont été sensibles aux thématiques sociales abordées.

« Ils sont généralement plus sensibles aux films contemporains qui soulèvent des thématiques qui peuvent leur être proches (racisme, colonisation, place des femmes...). »

« Ils ont apprécié *Freda* pour son ouverture sur un pays et une culture qu'ils ne connaissent pas ou peu, et pour son message sur la place des femmes. »

« Le film que mes élèves ont le plus aimé, pour son réalisme, sa dimension politique, l'histoire familiale, les relations hommes-femmes. »

« C'est *Freda* qui a fait l'unanimité chez nos élèves. Ils ont apprécié les portraits féminins, le fait qu'il s'agisse d'une femme noire, découvrir par ce biais les problématiques d'Haïti. »

« *Freda* leur a unanimement plu aussi bien dans les problématiques abordées que dans l'esthétique et l'intrigue. »

À partir de ces réactions spontanées il a été souvent nécessaire de revenir plus précisément sur différentes questions, d'autant que certains élèves ont montré des difficultés de compréhension ou d'appréhension d'aspects particuliers du film, le rythme, la fin ouverte ou l'ancrage dans le contexte politique.

« Le retour est contrasté. Des élèves ont aimé découvrir les problèmes en Haïti et une autre culture mais beaucoup l'ont trouvé compliqué. Le rythme, aussi, les a gênés. »

« *Freda* leur a paru parfois difficile (à suivre, à accepter...). »

« Film apprécié pour sa dimension documentaire mais le destin des personnages est moins saisi. »

« Les élèves sont bien entrés dans le film et ont été très attentifs pendant la projection mais ont exprimé quelques réserves lors de la reprise en classe. Ils évoquent des longueurs, la narration leur semble manquer d'efficacité et ils ne savent pas quel sens donner à la scène finale qui montre que la mère a passé une nuit dehors et est revenue blessée. Le film les questionne. »

« Retours globalement positifs mais incompréhension sur la fin, trop ouverte. Les élèves (de 2nde) ne comprenaient pas pourquoi on ne savait pas où la mère était partie, pourquoi Freda et elle ne se parlaient pas. Nécessité aussi dans le retour sur le film de déconstruire des préjugés sexistes sur le personnage d'Esther. »

« Une réflexion en plus sur la place des femmes et sur les tabous autour de la sexualité (certains lycéens ont été choqué de la centralité de la sexualité dans la vie des personnages) et découverte de l'histoire d'Haïti. »

« La contextualisation et l'explicitation ont été nécessaires. Nous n'avions sans doute pas assez présenté la situation politique d'Haïti ou la vie de la protagoniste en amont car nous voulions les laisser découvrir aux élèves, et certains étaient un peu perdus. »

« Nous avons en amont été voir l'exposition Zombies qui leur a apporté un contexte très intéressant sur la compréhension des enjeux religieux du film et nous avons également travaillé sur le passé colonial de l'île et ses influences sur la langue. Les filles ont été très heureuse de leur rencontre avec la réalisatrice et étaient très contentes d'entendre qu'elles avaient posé des questions à propos et intéressantes. »

« Le travail sur ce film a donné lieu à des productions des élèves très intéressantes et leur a permis de débattre sur leurs différentes interprétations (notamment de la scène finale). Plusieurs thèmes du film, par exemple le sujet du vaudou, ont été étudiés dans le cadre d'un chapitre sur l'héritage africain dans les Caraïbes (République Dominicaine, Cuba, côte colombienne...) dans le cadre de l'axe "Le passé dans le présent" du programme de langue vivante de seconde. »

« Nous avons particulièrement bien travaillé sur *Freda* sur lequel nous sommes revenus pendant plusieurs mois en liens avec le programme d'histoire-géo, il nous a servi de fil rouge de l'année (les risques, les niveaux de développement, les migrations, l'histoire de la réforme protestante, la colonisation des Amériques et les sociétés esclavagistes). »

« Les apprentis n'ont pas aimé *Freda* lors de nos échanges après la séance. Mais lorsqu'on a travaillé sur les personnages, sur la société haïtienne leur regard a complètement changé. »

« *Freda* peu apprécié après le visionnage, mais les élèves m'en reparlent et ont changé de regard dessus (après avoir mené un travail pédagogique notamment). »

À l'abordage de Guillaume Brac (2021)

Les enseignants témoignent de retours très positifs de leurs élèves qui se sont sentis concernés, touchés, et parfois déstabilisés.

« Les élèves ont adoré le film et l'ont applaudi à la fin. »

« C'est le film qui semble avoir eu le plus de succès. »

« Retour enthousiaste. »

« Les élèves ont beaucoup aimé *À l'abordage* et en ont gardé un très bon souvenir plusieurs mois après. »

« Le film qui a provoqué le plus d'échanges. »

« À l'abordage a suscité peu de réaction des secondes. Les élèves ont trouvé le film divertissant mais tous n'ont pas toujours compris l'intérêt de projeter ce film dans le cadre scolaire. Certains ont cependant profité de l'invitation à voir le dernier film de Guillaume Brac au cinéma de Champigny, ce qui montre qu'ils avaient apprécié le précédent. Les premières et terminales ont davantage identifié les thématiques et enjeux du film et les échanges avec leurs professeurs ont été assez riches. »

« A été bien reçu même si certains ont semblé être gênés lors de scènes romantiques. »

Comme pour *Freda*, le film a permis une identification forte qui a suscité des émotions complexes et a provoqué une réflexion approfondie sur les choix du réalisateur et les thématiques abordées. Les élèves ont également été sensibles à la tonalité, à la mise en scène, au traitement des personnages et de leurs relations.

« À l'abordage comme *Freda* ont aussi beaucoup plu, touchant par la proximité des préoccupations des personnages, des sujets traités que sont l'amour, les attentes sociales, l'importance de l'environnement dans lequel les personnages évoluent, la fragilité des sentiments et la question de la sincérité : ce qu'affiche le personnage, ce qu'il est et devient, les choix à assumer. »

« Ils se sont identifiés facilement avec les personnages. »

« A été plébiscité de par les thèmes abordés (amitié, amour, indépendance) et de par les personnages leur ressemblant plus ou moins. »

« Ils ont beaucoup aimé, se sont reconnu dans certaines situations. »

« Réactions très genrées sur les comportements des personnages, échanges de ce fait très riches. »

Ils ont également été sensibles à la tonalité, à la mise en scène, au traitement des personnages et de leurs relations.

« À l'abordage a été apprécié pour sa simplicité et son comique tout en légèreté. »

« Ils ont beaucoup aimé le côté réaliste, l'histoire d'amitiés, l'évolution du personnage d'Edouard. »

« Les élèves ont apprécié la légèreté apparente de *À l'abordage*, ainsi que les réflexions philosophiques sous-jacentes et le fait que les acteurs jouent leurs rôles, finalement. »

« Les étudiants (BTS commerce international 2e année) ont été séduits par la spontanéité des comédiens, le naturel des lieux de tournage et la proximité des personnages avec eux. »

« Ce sont surtout les interactions entre les personnages, leur différence, la dynamique du groupe auquel ils appartiennent et leurs diverses aventures qui ont intéressés les élèves. »

« Les élèves ont bien aimé le naturel des comédiens "les dialogues semblaient vrai "et le fait que les personnages soient nuancés. »

Quelques-uns ont pu en revanche être déroutés, voire gênés par le comportement de certains personnages jugé immoral ou par la mise en scène des relations amoureuses. Leurs réactions ont été l'occasion d'échanger et de débattre. Cela permis de revenir sur la diversité des ressentis et de proposer une réflexion sur les questions soulevées par la découverte du film.

« À *l'abordage* a bien plu, les élèves l'ont trouvé drôle mais ont été assez choqués par l'attitude de Félix. »

« Il y a eu des retours passionnés sur qui de Félix ou Alma exagérait le plus mais c'est le film qu'ils ont le moins aimé parce qu'ils n'ont pas apprécié le jeu des acteurs globalement sauf ceux d'Edouard et Shérif qu'ils ont trouvés très attachants. Ils ont néanmoins beaucoup ri et ont compris les intentions de Guillaume Brac et le travail d'écriture, d'invention au sein de ce projet. »

« Certains ont été un peu choqués par l'absence de moralisation du film (il y a eu débat). »

« Malaise face aux scènes de drague/d'amour »

« Il ont trouvé cette comédie contemporaine drôle même si certains ne l'ont pas trouvé très morale (une jeune femme avec un enfant en bas âge qui s'éprend d'un jeune homme choque des jeunes). »

« Le retour des élèves est plutôt unanime sur le fait que c'est un "bon film français". Il a permis d'aborder en classe des questions d'inégalité. Certains ont été gênés par la présence de corps et de sexualité (malgré un groupe de terminales). »

« Plutôt positif sur l'humour, l'attachement au personnage. Déstabilisés sur le manque "d'action" de l'histoire et la fin ("pas de réelle fin, choix d'un personnage de "tromper" son conjoint). »

« Le comportement de certains personnages a provoqué beaucoup de discussions. »

« Ils étaient partagés mais très intéressés, confondant parfois les qualités ou défauts du film avec ceux de ses personnages. »

« Les élèves ont trouvé le film très amusant. Mais cela a aussi été l'occasion de creuser la notion de consentement avec les élèves et des relations amoureuses dans l'adolescence. »

« J'ai insisté sur la performance du cinéma du quotidien et sa difficulté de réalisation. »

« Réflexion sur les classes, le genre, les relations amoureuses et le racisme. »

***Les Lumières de la ville* de Charlie Chaplin (1931)**

Les réactions des élèves sont particulièrement contrastées, parfois au sein d'une même classe. Il apparaît que leur réception est souvent peu nuancée. Soit ils ont adhéré au film, soit ils y sont restés extérieurs. Parfois cependant une ou deux scènes ont pu être appréciées malgré un accueil global peu enthousiaste.

« C'est le film que les élèves ont le moins apprécié globalement. »

« Ils ont été moins réceptifs aux *Lumières de la ville*. »

« Souvent heurtés par le cinéma muet, de surcroît en noir et blanc, les élèves n'ont pas vraiment été enthousiasmés par *Les Lumières de la ville*. »

« Avis partagé des élèves, nous n'avons pas assez préparé la séance. »

« Difficulté à entrer dans l'univers de Chaplin en raison du noir et blanc, du caractère muet du film. Certains ont quand même apprécié le comique du film. »

« Les élèves ont applaudi à la fin de la projection. »

« Beaucoup d'élèves se sont endormis, ils trouvent ça trop lent dans l'ensemble. Bonne réception de la scène de boxe. Et quelques élèves sensibles à la beauté du film et l'émotion de l'histoire tout de même. »

« *Les Lumières de la ville* répondait au film classique, scolaire qu'ils n'apprécient que peu. »

« Ils n'ont pas du tout adhéré aux *Lumières de la ville*, sauf une élève, parce que cela fait partie de sa culture familiale. »

Les enseignants attribuent souvent ces difficultés au manque de familiarité avec l'univers de Chaplin, le burlesque, le cinéma muet. Le fait d'être éloigné de cet univers a pu être un atout ou au contraire une cause de rejet. La sensibilité ou l'absence de sensibilité à l'humour du film a également fortement influencé le jugement. Pour ces raisons, la préparation de la projection a pu être déterminante.

« *Les Lumières de la ville* a été moins bien apprécié, comparativement, dans l'ensemble, en particulier de la part des premières générales, paradoxalement : n'ayant pas l'habitude des films en noir et blanc ni des films muets, et appréciant peu la V.O.S.T. ou l'humour de Charlie Chaplin. »

« Excellent retour d'un noyau d'élèves issus d'un environnement familial cultivé, les autres élèves n'ont pas apprécié le film parce que non habitué à visionner des films anciens et muets. »

« Les élèves ont eu des difficultés à entrer dans le film. »

« Ils ont été très touchés par *Les Lumières de la ville*, un cinéma qui sort de leur ordinaire. »

« Un élève d'origine péruvienne ne connaissait pas Charlie Chaplin, il a ri tout au long du film, il a adoré. »

« Ce dernier a ennuyé une majorité d'élèves, qui n'ont pas été sensibles à l'humour de Chaplin. Le fait que ce soit un film muet et en noir et blanc avait provoqué un a priori négatif avant la projection.

« Chaplin a été franchement bien reçu, les élèves convenant que ça fonctionne toujours, et on a pu traiter plein de thèmes présents. »

« Film le moins apprécié par les élèves en raison de son ancienneté et de son histoire qui les a peu intéressés. »

« Ce film a été très apprécié des élèves pour son humour de Charlie Chaplin et le côté universel, ceci malgré l'âge du film (1931), le noir et blanc et les cartons en anglais. »

« *Les Lumières de la ville* a été particulièrement apprécié par mes élèves allophones : en anglais déjà, cela facilite pour eux la compréhension et le côté burlesque pour les élèves ne parlant pas anglais, permet de comprendre aisément l'histoire. »

« Ils ont beaucoup apprécié l'humour grinçant de Chaplin. »

« Quelques scènes comme le combat de boxe ont marqué les esprits mais beaucoup d'élèves se sont ennuyés en raison des longueurs du film et de leur rejet du noir et blanc. »

« Ce film a été apprécié uniquement car un travail avait été fait en amont de la projection pour expliquer sa postérité dans l'histoire du cinéma. »

« La séance de préparation avec présentation de Chaplin, étude de l'affiche et visionnage de la 1ère scène du film leur a permis d'entrer dans le film, sinon cela aurait été plus compliqué. »

Quelques professeurs présentent le travail effectué après la projection. La plupart signalent la qualité de la réflexion menée par leurs élèves, même si ces derniers n'avaient pas particulièrement apprécié le film.

« *Les Lumières de la ville* a été trouvé trop lent et l'effet de répétition sur certains gags n'a pas plu. Ceci étant, pendant la projection même, j'ai entendu des rires (et pas que des professeurs) et la reprise post-projection a, sur la thématique d'une "société en crise" ainsi que sur la lecture d'images, été productive. »

« Film le moins aimé, mais qui a suscité des réflexions riches, parmi les plus intéressantes. »

« Ils ont globalement eu un peu de mal à complètement adhérer pendant la projection même si se sont montrés attentifs ; l'intervention les a beaucoup intéressés ensuite et finalement je pense que le film les marquera. »

« Après la séance de travail en classe ils étaient bien plus curieux et m'ont dit mieux comprendre pourquoi on leur faisait visionner. »

« C'est le film qui les a moins séduits de prime abord, mais sur lequel ils ont réussi néanmoins à produire une réflexion critique. »

« Nous n'avons pas réussi à les faire évoluer sur ce dernier film malgré nos efforts. »

« Pour beaucoup, Charlie Chaplin a représenté une découverte. Le retour en classe a tout de même permis de leur faire prendre conscience d'avoir assisté un chef d'œuvre, à un film patrimonial. »

« Certains élèves ont dormi mais quelques élèves ont ri et ont reconnu que ça a enrichi leur culture personnelle puisqu'ils n'auraient jamais regardé ce type de film. En plus, quelques-uns n'avaient jamais entendu parler de Charlie Chaplin. »

Black Harvest de Bob Connolly et Robin Anderson (1993)

Il s'agit du film qui a été le moins sélectionné dans la programmation et qui a été cité une trentaine de fois dans les bilans. Une fois encore les élèves ont émis des avis très variés. Certains sont enthousiastes, d'autres ont eu des difficultés à appréhender le film.

« Mention spéciale pour *Black Harvest* pour lequel j'avais des doutes : la séance a été très appréciée. »

« (Le film) qui a laissé les élèves un peu en retrait est *Black Harvest*. Mais tous les films ont été l'occasion d'échanges intéressants. »

« Retours négatifs sur *Black Harvest*, peut-être trop difficile d'accès. »

« Retour assez peu enthousiaste sur *Black Harvest* même si quelques élèves ont fait part de leur franche appréciation. »

« Le coup de cœur de beaucoup qui sont sortis de la salle, en disant « c'est le meilleur film ! ». »

« *Black Harvest* leur a semblé intéressant mais un peu long et répétitif. »

« *Black Harvest* a été un vrai choc culturel (comme supposé par l'équipe). »

« *Black Harvest* a eu un impact assez fort dans nos classes. »

Le film a provoqué des émotions et suscité des questions. Il a permis également d'aborder le documentaire et de mener une réflexion sur la réalité qu'il expose.

« De l'intérêt pour *Freda* et *Black Harvest*. Ces deux films sont durs et ont fait réagir les élèves. Certains ont été choqués. »

« *Black Harvest* a été plutôt bien reçu, notamment l'affrontement entre les deux mondes. »

« Beaucoup de questions et de discussions. »

« Le film qui les a plus remués et gros débat sur fiction / documentaire. »

« Ce film a suscité beaucoup de questions sur la réalité de ce qu'il montrait et des recherches spontanées sur les Papous aujourd'hui. »

« Certain.es élèves ont découvert ce qu'était vraiment le documentaire. »

« Réflexion sur la dimension tragique du documentaire. »

« Pour certains films, il est nécessaire d'en discuter plus longuement : *Freda* et *Black Harvest*. »

Comme cela a déjà été constaté lors des bilans précédents, les enseignants expriment parfois leur étonnement face à la réception de leurs élèves. En effet, ces derniers ont pu apprécier un

film que leurs professeurs jugeaient trop difficile d'accès ou trop éloigné de leur culture. Ils ont pu par ailleurs être moins touchés par un film supposé proche de leur univers.

« Contrairement à ce qui était attendu, le film de monstre a moyennement plu ; certains m'ont dit qu'ils trouvaient les effets spéciaux moins réussis, d'autres que le thème les intéressait moins. »

« J'ai été étonnée du succès de *À l'abordage*. »

« *Les Lumières de la ville*, contre toute attente, a été la projection la moins appréciée. Les élèves n'ont, pour la majeure partie d'entre eux, pas été sensibles à la poésie du film et au mélange de pathétique et de burlesque du personnage de Charlot. »

« J'ai été très surprise par la réception du film *Freda*, que mes élèves ont beaucoup aimé, alors que je m'attendais à une distance plus marquée face à un film exigeant, peu connu et situé dans un contexte géopolitique éloigné du leur. Elles ont exprimé une vraie sensibilité aux personnages et aux enjeux abordés, ce qui a donné lieu à des échanges riches et spontanés. »

« D'une manière plus surprenante, *Black Harvest* a intéressé une grande partie de la classe. »

« J'ai été très surprise par la réception du film *Freda*, que mes élèves ont beaucoup aimé, alors que je m'attendais à une distance plus marquée face à un film exigeant, peu connu et situé dans un contexte géopolitique éloigné du leur. Elles ont exprimé une vraie sensibilité aux personnages et aux enjeux abordés, ce qui a donné lieu à des échanges riches et spontanés. »

3. LE RAPPORT DES ÉLÈVES AUX FILMS ET AU CINÉMA A-T-IL ÉVOLUÉ AU COURS DE L'ANNÉE ?

Les enseignants notent dans leur grande majorité une évolution de leurs classes à de nombreux points de vue. Sur les 416 qui ont répondu, 40 seulement disent ne pas avoir observé de changements (très peu ont explicité leur réponse). Pour la grande majorité des professeurs les élèves comprennent progressivement l'intérêt du projet, ils acquièrent une plus grande ouverture d'esprit et acceptent de mieux en mieux de découvrir un cinéma sur lequel ils ont parfois des a priori. Au fil des discussions, des rencontres d'intervenants, du travail mené en classe, ils acquièrent des compétences qui leur permettent de mieux construire leur analyse et de mieux exprimer leur avis sur les films. Beaucoup de réponses insistent également sur une amélioration croissante des comportements dans la salle de cinéma. Quelques professeurs signalent des répercussions sur le travail scolaire et sur les pratiques culturelles.

Perception progressive de la démarche pédagogique du dispositif et de son intérêt.

Les enseignants mettent en avant l'importance du rituel de la sortie au cinéma et de l'accompagnement des films. Ils évoquent également la conscience que leurs élèves

acquièrent au fil du temps de l'intérêt de ce projet. La motivation pour les projections et le travail sur les films progresse également.

« On a commencé avec *À l'abordage*, les élèves étaient réservés, puis ils ont peu à peu compris l'un des buts du dispositif (voir des films qu'ils n'ont pas l'habitude de voir). »

« La classe a pris l'habitude d'une organisation en amont de chacun des visionnages : analyse de l'affiche, présentation, bande-annonce, rédaction des attentes de spectateur... et ils ont peu à peu fait preuve de plus d'autonomie dans ces étapes. »

« Les élèves ont appris à être plus attentifs et ne plus voir ces séances comme une récréation. »

« J'ai senti que la classe prenait l'habitude d'aller au cinéma, s'installait plus rapidement, posait moins de questions sur l'organisation pratique et davantage sur le contenu des films. »

« Au début lors de l'annonce de la première séance un enthousiasme très modéré malgré la préparation à la séance, le fait de l'annonce de la présence de la réalisatrice a fait changer l'état d'esprit. Après celle-ci, beaucoup d'élèves étaient motivés pour voir le film suivant *The Host* (qui a été un vrai succès). J'ai entendu des élèves être curieux de voir les films suivants. »

« Certains signes suggèrent une prise de conscience progressive de ce que représente l'expérience cinématographique. »

« D'une manière générale, les élèves qui n'aimaient pas le cinéma ont un autre regard sur le milieu dans la mesure où certains sont venus à toutes les séances car ils trouvaient qu'il s'agissait d'une chance pour eux de connaître d'autres films. »

« L'absentéisme, important lors de la première projection, a sensiblement diminué au cours de l'année, ce qui a facilité les discussions lors des reprises. »

« Peut-être un peu plus de confiance dans le choix des films, qui n'est pas personnel. »

« Les films sont trop différents à mon avis pour pouvoir vraiment observer une évolution de leur réception par les élèves. En tout cas, ces derniers semblent trouver de plus en plus évident et agréable le fait de se rendre au cinéma au fur et à mesure de l'année. »

Ouverture progressive à un cinéma au départ peu connu, acceptation de l'expérience.

La réussite du dispositif repose sur une relation de confiance nécessaire pour que les élèves acceptent par exemple d'être déroutés, de faire l'expérience d'un cinéma souvent nouveau pour eux ou qui bouscule les schémas auxquels ils sont habitués. Quelques exemples montrent en quoi le parcours permet à certains de révéler ou de développer leur sensibilité devant certains films et de dépasser leurs réticences préalables.

« Les élèves ont apprécié d'aller voir les films en salle, ce qu'ils font de moins en moins, mais aussi de voir des films comme *Freda* qu'ils ne connaissaient pas du tout et d'un

abord plus difficile. Ils m'ont avoué avoir été un peu frileux avant la projection et avoir eu une bonne surprise en voyant le film. »

« J'ai eu une classe ouverte aux découvertes, pour la dernière séance je n'ai eu aucun absent, c'est la première fois. »

« Certains ont manifesté leur étonnement face aux films montrés : "Je ne serais pas allé le voir mais suis content de l'avoir vu". »

« Les élèves préparés ont été plus sereins et ont accepté, au fil des séances, de s'abandonner à des univers qu'ils ne connaissaient pas. L'obstacle principal, pour certains d'entre eux, était la V.O., mais ils se sont très vite rendu compte que ce n'était pas gênant de lire les sous-titres. »

« Les élèves ont du mal avec les films un peu anciens, mais quand on en parle en classe, ils changent parfois un peu d'avis et voient l'intérêt d'un tel film. »

« Le fait d'analyser le travail de réalisation des films en amont a permis aux élèves non seulement d'apprécier les films les plus évidents car spectaculaires comme *The Host*, mais, par la suite, d'apprécier pleinement un film moins facile pour eux comme *Freda*. Mes deux classes en ont fait la remarque. Il s'agit donc bien d'un parcours car il permet une évolution évidente de la prise de conscience des élèves de ce qu'est une création artistique. »

« Indéniablement, depuis le début de l'aventure à vos côtés, ce dispositif ouvre le regard, l'esprit et le cœur des élèves. Ils découvrent des univers inconnus jusqu'alors, des esthétismes, des cultures, des sensibilités. Ils me surprennent volontiers, votant pour des films par lesquels je n'aurais pas cru qu'ils soient séduits. »

« Une élève plutôt discrète au début de l'année, peu enthousiaste lors des premières séances, a confié après une projection son étonnement face à l'émotion ressentie, alors qu'elle pensait «ne pas aimer les films anciens » ou les films d'auteur. Elle a ensuite pris part plus volontiers aux discussions, témoignant d'un regard plus curieux et ouvert sur les œuvres suivantes. »

« J'ai pu observer une sensibilité grandissante chez certains élèves. »

Acquisition d'une méthodologie et de compétences pour mieux parler des films.

Les enseignants notent que leurs élèves ont développé leur esprit critique, qu'ils construisent de mieux en mieux leurs commentaires, en appui sur une analyse plus précise et réussissent à dépasser un discours seulement subjectif. Ils abordent davantage de thématiques cinématographiques : jeu des acteurs, angle de prise de vue, plans, lumière, etc. Ils prennent de l'assurance lors des discussions sur les films, en salle ou en classe.

« Le plus marquant, c'est la capacité des élèves à parler des films avec précision en citant des moments et en les analysant. Par exemple en faisant référence non seulement au jeu des acteurs, mais aussi à l'éclairage ou à l'angle de prise de vue. »

« Sans sollicitation de la part des adultes, j'ai également entendu discuter des élèves au CDI sur des interprétations d'émotions, de postures des personnages pour le film *À l'abordage* par exemple qui était notre 3ème film. »

« Les retours furent plus analytiques et moins subjectifs ; pour *Freda* par exemple ils ont été attentifs à la mise en scène d'une famille, plus que lors de *The Host* vu en début de dispositif. »

« On peut effectivement parler d'évolution, la discussion autour des films s'étant faite de façon de plus en plus détendue et apaisée, certains élèves prenant conscience, manifestement, de la naïveté de leurs premiers jugements sur le premier film, attendant plus d'un film qu'en début d'année. »

« On note que les commentaires des films sont de plus en plus précis et les analyses se nourrissent des termes cinématographiques. J'ai demandé aux élèves de préciser quel était leur film préféré en imaginant qu'ils sont critiques de cinéma et qu'ils rédigent un article pour une revue spécialisée. J'ai été surprise de voir la richesse de leur argumentation. »

« Nous avons une évolution dans la manière d'en parler des films. Ils ont quelque peu dépassé le stade 'j'aime/j'aime pas' pour commencer à expliquer ce qu'ils avaient aimé ou pas dans les films et pourquoi. »

« Les élèves étaient de plus en plus à l'aise lors de la discussion après le film. »

« Nous avons terminé par *Freda* après réflexion avec notre interlocutrice du cinéma. Les élèves nous ont semblé plus matures. Beaucoup d'entre eux ont pris la parole dans la salle de cinéma à la suite de la projection ce qui n'avait pas été le cas lors des films précédents (surtout avec la projection de l'interview de la réalisatrice). »

« Au fur et à mesure des séances, les élèves étaient plus attentifs au cinéma (construction, titre, cadrage, atmosphère sonore, etc.) et plus seulement à l'histoire. Leurs remarques se sont affinées. »

« Ils ont remarqué de plus en plus des choix esthétiques au fur et à mesure qu'on voyait les films. »

Familiarisation avec la salle de cinéma, amélioration du comportement pendant les projections.

Si deux ou trois enseignants regrettent quelques comportements gênants (bruit, endormissement), un très grand nombre insiste sur l'amélioration de l'attitude de leurs élèves lors des sorties : ces derniers prennent l'habitude de la salle partenaire qu'ils ne connaissaient pas tous. Ils apprennent à s'y comporter en spectateurs respectueux du lieu et des autres. Ils sont également plus attentifs.

« Les élèves ont pris des habitudes de spectateurs. Les Premières STMG vont peu souvent voir ce type de films. Ils se sont montrés plus attentifs pour voir *Freda* que pour

le visionnage de *À l'abordage*. Ils attendaient le "prochain film" après avoir vu le premier et étaient contents d'aller au cinéma ».

« Les élèves se sont habitués au cinéma, milieu qu'ils ne fréquentent qu'occasionnellement. Ils ont su parfois devenir plus attentifs en se mettant en posture de spectateur plus rapidement. »

« Plus sérieux dans la salle, plus à l'écoute de la présentation du film très engagés dans le retour sur le film. »

« Chez certains élèves, l'intérêt pour le cinéma de manière générale et la démarche de fréquenter un lieu s'est accrue. »

« La classe concernée, après une première séance agitée, a pris des habitudes en allant au cinéma : écouter la présentation de plus en plus attentivement, arrêter d'amener de la nourriture dans la salle, s'asseoir en groupe dans les premiers rangs "pour mieux voir", faire des remarques à la fin du film. »

« Quant à l'attitude des élèves dans la salle. Nous partons à quatre classes et je dois reconnaître qu'à la première projection, nous avons dû intervenir pour reprendre certains groupes. Cela ne s'est pas reproduit. Certes la dernière projection était animée mais cela allait dans le sens du film. C'était la marque d'une adhésion, non la volonté de perturber. »

« Certains élèves ont manifesté plus de goût pour le cinéma, et surtout pour la SALLE de cinéma. Grande victoire. Plusieurs ont utilisé la carte pour aller dans des cinémas qui leur proposait des réductions et sont sortis du circuit des grands groupes auxquels ils sont habitués. »

« Une élève m'a dit qu'elle comprenait l'intérêt de voir un film sur grand écran. Elle a découvert que c'est mieux que sur son smartphone »

« Les élèves avaient pris leurs habitudes dans le cinéma et au dernier film, nous n'étions pas dans la même salle, certains étaient déçus car ils perdaient leurs routines. »

Réinvestissement

Quelques réponses présentent des répercussions sur le travail scolaire ou les pratiques culturelles de certains élèves.

« J'avais une classe de terminale spécialité humanité littérature philosophie. On fait toujours l'effort de voir en quoi on peut rattacher chaque film singulier aux enjeux du programme et les élèves au fur et à mesure de l'année percevaient de mieux en mieux comment exploiter les films dans cette perspective. Les écrits de certains sont devenus plus fouillés, plus personnels. L'attitude a toujours été bonne car c'était un public assez mûr. »

« Cette année par exemple, j'ai vraiment senti une amélioration de l'ambiance de la classe que j'ai inscrite au dispositif lorsque les séances ont commencé (plus de motivation, plus de dialogue et d'écoute entre les élèves, et entre eux et moi). »

« La réflexion sur les violences a été plus précise aussi. C'était un axe du programme en terminale HLP. Entre le cours, les textes et les films, les mécanismes de la violence étaient plus vite perçus et analysés, y compris pour des violences symboliques moins évidentes (le racisme dans à l'abordage par exemple était complètement absent de leurs retours au début mais ce sont des remarques que j'ai pu retrouver dans les copies de questions de réflexion ensuite - exercices de type bac). Les films sont utilisés aussi dans les grands oraux ! *Freda* plus particulièrement. »

« Ma classe apprécie ces sorties culturelles m'en demande davantage. »

« J'ai dans ma classe trois élèves qui souhaitent poursuivre des études de cinéma post bac et leur regard s'est bien aiguisé. »

« Les élèves ont utilisé la carte pour aller au cinéma. Certains sont aller voir le dernier film du réalisateur de *The Host* alors qu'ils n'y seraient jamais allés. »

4. LES ÉLÈVES ONT-ILS CONSCIENCE DE L'ORGANISATION ANNUELLE SPÉCIFIQUE DU DISPOSITIF AUTOUR DE PLUSIEURS FILMS ?

389 enseignants affirment que leurs élèves ont bien conscience de participer à un dispositif regroupant plusieurs films à voir et étudier dans l'année. 7 pensent qu'ils n'en sont pas totalement conscients. 11 disent ne pas le savoir.

Pour répondre ils se basent principalement sur le fait qu'après une projection, les élèves sont en attente de la suivante et demandent des informations sur le film qu'ils verront.

L'essentiel des réponses porte sur ce qui contribue à une perception des objectifs et de la cohérence du projet.

Présentation et valorisation du projet

Le projet est exposé aux élèves dès le début de l'année, parfois également aux parents. Il est quelquefois présenté et vécu comme une chance pour les classes choisies.

« Le projet est présenté précisément aux élèves et aux familles. »

« Le cadre du projet leur a été présenté dès le début de l'année, en précisant qu'il s'agissait d'un parcours cinématographique pensé pour leur faire découvrir des œuvres variées. »

« Nous leur présentons le dispositif en début d'année et nous travaillons sur les films souvent en équipe sur les mêmes documents. La carte de cinéma leur permet d'en prendre conscience également. »

« Toute la communication autour du dispositif (affiches, documents pédagogiques) leur permet de le comprendre. La programmation (sa diversité et son intérêt cinématographique) est explicitée en classe. »

« Je leur explique que c'est un dispositif national, qu'un jury décide du choix des films. »

« Ils ont conscience de participer à un dispositif car nous l'annonçons en début d'année et le répétons régulièrement. »

« On leur a présenté le dispositif surtout qu'ils pensent, au départ, aller voir le dernier film sorti, donc il faut rappeler, expliquer qu'il s'agit d'aller voir d'autres films. »

« Le dispositif leur est bien présenté en début d'année et nous demandons même leur avis quant à la participation de leur classe en début d'année scolaire. »

« Ils ont été informés de la chance de représenter cette opportunité pour eux et en ont conscience pour la plupart. »

« Ils ont conscience d'être très privilégiés et en même temps font des liens précis avec leurs études, car ils sont en spécialité HLP. »

Pérennité du projet dans l'établissement, expérience déjà vécue pour certains élèves.

Le dispositif est connu de l'ensemble des classes lorsqu'il est inscrit dans le projet d'établissement et reconduit régulièrement. Certains élèves peuvent même y participer plusieurs fois. D'autres ont eu l'occasion de participer aux dispositifs *Collège au cinéma* ou *École et Cinéma* et connaissent donc les principes de l'action.

« Ils connaissent bien ce dispositif, celui-ci est très ancré dans notre établissement. »

« Dès le début nous leur avons parlé du dispositif, du fait que ce serait tout un parcours qui était proposé. De plus certains élèves de 1ère avaient déjà participé au dispositif l'an dernier, étant soit en Seconde, soit en Première pour certains redoublants. »

« Ils sont préparés à ça tout au long de l'année et ils ont été informés que si cela était possible ils pourraient participer au dispositif durant les 3 années à passer au lycée professionnel. »

« Dès Septembre puis en Avril je présente les objectifs du dispositif aux familles et aux élèves. C'est un des nombreux projets collectifs du lycée qui débouche sur un prolongement créatif : Il réunit toutes les classes de Seconde. 135 élèves partagent un vécu commun. »

« Certains y ont déjà participé au collège et en parlent aux autres dès le début de l'année. »

« Ils en ont d'autant plus conscience qu'un certain nombre a participé à *École au cinéma* (plus que *Collège au cinéma*). »

« Par la présence d'autres classes ils ont pu sentir l'organisation autour des séances dans le cinéma de la commune du lycée. »

Construction d'un parcours balisé d'un film à l'autre

Les enseignants veillent à étudier chaque film du programme en référence aux autres et rendent perceptible le parcours construit au fil de l'année.

« Ils comprennent majoritairement leur participation à une démarche de parcours de découverte. »

« Nous nous employons par la comparaison des différents films à aiguïser cette prise de conscience. »

« Je leur fais une présentation en salle avant chaque projection, en essayant de proposer des liens possibles, des pistes de réflexion entre les différents films de la programmation. »

« La thématique commune permet de faire un lien entre les films. »

« Les trois films choisis ont été rapidement annoncés, avec les dates et des travaux organisés tout au long de l'année. »

« Chaque séance est présentée comme telle avec l'annonce du prochain film à chaque fois en fin de séance pour clore la séance. »

« Ils demandent à expliciter le lien entre les films et finissent par le percevoir, demandent le "thème" de l'année prochaine. »

« Un bilan de fin d'année intégrant une réflexion sur l'ensemble des films projetés a été réalisé et que les élèves l'ont fait de bonne grâce en cherchant véritablement à se remémorer les films y compris ceux vus en novembre-décembre. »

Mise en avant de la dimension pédagogique du dispositif en lien avec les apprentissages scolaires

De nombreux professeurs s'attachent également à relier ce parcours cinématographique au projet pédagogique de leurs disciplines pour que les lycéens et les apprentis en comprennent la portée au niveau des apprentissages.

« Il faut dire que je leur explique le dispositif en début d'année comme étant un projet de classe. »

« Le projet leur a été présenté et a été travaillé dans plusieurs disciplines. »

« Du fait des travaux de restitution, ils ont conscience qu'il ne s'agit pas que d'une activité ludique mais qu'elle présente aussi un intérêt pédagogique. »

« Ils en ont rapidement conscience car le travail organisé autour des images en collaboration avec le professeur documentaliste et les intervenants a du sens pour eux. Il ne s'agit pas de sorties au cinéma mais de sorties pédagogiques. »

« Cela nécessite des rappels à chaque fois avec une insistance sur la nécessité de suivre des formations d'éducation à l'image et de se placer dans une perspective à la fois artistique et scolaire, sinon certains pensent que c'est seulement une récréation sans lien avec un dispositif pédagogique. »

« La progression annuelle en cours de français a été choisie en fonction des films, c'est-à-dire que chaque film entrait en résonance avec une œuvre étudiée en classe. »

« Cette année ce fut bien le cas car nous étions trois enseignants de la classe (Allemand, Anglais, Histoire géo) à participer avec la classe, à les accompagner et à travailler sur les films. Cet investissement collectif a rendu le dispositif très présent et très cohérent. »

« Pour la spécialité HLP (humanités, littérature et philosophie) le dispositif est partie prenante de la formation. »

« Ce parcours s'est conclu avec l'intervention de Amélie Dubois « En face de l'altérité » et en fin d'année, le BTS blanc a porté sur l'expérience de l'altérité au cinéma. La perspective de ces échéances et le travail mené autour a donc pu consolider la conscience de participer à un dispositif d'EAC et d'initiation au cinéma. »

Quelques commentaires relèvent la difficulté pour certains élèves de bien comprendre ou de bien apprécier le dispositif dès le début de l'année ou de faire le lien entre les films du programme. La plupart signalent cependant une évolution possible au cours de l'année et évoquent des solutions pour mieux sensibiliser les élèves à la démarche.

« Cela leur a été présenté comme tel mais je ne suis pas sûre qu'ils fassent un lien entre les films projetés et nous n'avons pas insisté là-dessus à l'issue de toutes les projections. »

« Cela dépend des classes également. Certains élèves comprennent l'intérêt du dispositif, d'autres pas du tout. »

« Chez des élèves plus jeunes de certains de mes collègues (seconde), on sent une évolution plus laborieuse. »

« Il faut le temps de bien mettre en place le projet et l'inscrire dans une continuité qui leur permette justement de voir les liens possibles entre le cinéma et la littérature, l'art ou les sciences. »

« Oui mais au départ cela a été approché avec méfiance (ils s'attendaient à ce qu'on leur montre des « vieux films » ou des « films bizarres »), ils étaient surpris d'aimer les films proposés. »

TÉMOIGNAGES ET REMARQUES SUR LE DÉROULEMENT DE L'ANNÉE

Du côté des élèves

En dehors de l'expression d'une satisfaction globale, la moitié des bilans contient des appréciations sur ce qui est mis en œuvre à destination des élèves.

L'organisation des séances au cinéma

Les commentaires très positifs mettent en avant une très bonne collaboration avec la salle de cinéma pour l'organisation des projections (prise en compte des contraintes des classes, ordre des films, répartition des séances).

« Nous avons pris de très bonnes habitudes et les relations avec la salle partenaire sont excellentes si bien que tout fonctionne sans accroc. »

« Tout fonctionne bien, la relation avec le lieu de projection est cordiale et nous trouvons toujours une date et un horaire qui conviennent à l'équipe pédagogique et au cinéma. »

« Nous avons de très bonnes coordinatrices du dispositif et un cinéma qui a réussi à nous proposer différents créneaux permettant de planifier au mieux les projections. Les collègues enseignants expriment moins de réticences à accompagner les élèves. »

« Bonne répartition des projections des films dans l'année. »

D'autres plus nuancés, signalent des difficultés concernant différents aspects de l'organisation :

- au niveau de l'établissement scolaire : manque d'accompagnateurs, contraintes dues à certaines spécificités des classes inscrites, emploi du temps, blocages au niveau de la direction, problèmes de financement (notamment au niveau du pass culture), etc.) – 10 occurrences

« Dans l'ensemble tout s'est bien passé, même si trouver des accompagnateurs, et gérer le maintien ou non du cours suivant la projection, étaient parfois compliqués à gérer. »

« Difficultés cette année à organiser les séances du fait d'avoir inscrit un groupe de spécialité mais la programmation été très pertinente pour aborder les notions du programme. »

« L'organisation des séances demeure complexe ; la direction estimant que l'on loupe beaucoup d'heures de cours. Surtout, cela affecte toujours les mêmes heures et jours. »

« Dommage également que l'établissement n'ait pas permis de voir les quatre films que nous voulions voir, arguant de problèmes de gestion des emplois du temps. *The Host* (que j'avais travaillé il y a une douzaine d'années peut-être lors d'une première programmation) est ainsi passé à la trappe. »

- au niveau de la répartition des projections dans l'année : début ou fin trop tardifs, séances trop rapprochées – 12 occurrences

« L'accompagnement avec la salle était très bien. En revanche les projections ont commencé et se sont terminées un peu tard dans l'année. »

« Projection des 2 derniers films trop rapprochée. »

« Il est dommage que le cinéma partenaire ait concentré les projections en un trimestre et qu'elles n'aient pas été plus réparties dans l'année. »

La présentation des séances en salle

Dans leur grande majorité les professeurs se disent très satisfaits des interventions proposées par les salles partenaires, qu'il s'agisse de la présentation du film ou de l'organisation de discussions après la projection. Les quelques critiques exprimées portent sur la durée de ces interventions ou leur contenu (3), l'absence ou le trop petit nombre d'interventions (3), le contenu qui en dit parfois trop sur le film (2), l'inadaptation au niveau des élèves (1). Les interventions, avant ou après le film, sont assurées soit par le responsable du dispositif au niveau de la salle (ACRIF), soit par un intervenant proposé par la coordination (Cinémas Indépendants Parisiens). Parfois des professeurs assurent eux-mêmes cette présentation.

« Les présentations des films en salle sont particulièrement utiles aux élèves et les prépare à voir le film, mais leur donne aussi des outils pour le comprendre. »

« Les présentations sont à mon sens essentielles (même si on a travaillé avant la fiche élève, elles font comprendre aux élèves que c'est un moment particulier). »

« Dans notre cinéma, nous sommes accompagnés par la médiatrice culturelle qui présente le film avant projection puis discute (séances du matin) avec les élèves à l'issue du film. Cela permet de rester assis un certain temps, de regarder le générique, d'entendre les réactions des uns et des autres. »

« Très bon accueil du cinéma et très bonne prise en charge des professeurs chargés de l'option cinéma et en charge de la présentation des séances et toujours de bon conseil quand sollicités pour savoir comment introduire le film auprès des élèves en amont. »

« Pour l'organisation des séances, nous avons pu bénéficier pour cette année encore de la disponibilité et de l'efficacité de la salle partenaire chaque film était présenté, avant la projection, par une courte introduction par le responsable. »

« La présentation du film puis commentaires post projection sont toujours très pointus. »

« Les personnes qui présentent les séances sont toujours intéressantes et très claires. Les élèves les écoutent. »

« L'accompagnement mené par le cinéma partenaire répond aux questions et à l'intérêt des élèves. En général, il y a la présentation d'un PowerPoint très bien construit sur les thématiques du film et du réalisateur. »

« Les élèves ont apprécié la présentation des films par un intervenant spécialisé. Même si nous en avons parlé en classe, cela leur permet juste avant la projection d'avoir en tête certains sujets où images auxquels être plus attentifs. Cela les met dans une posture plus "active" de spectateurs. »

L'accompagnement culturel complémentaire proposé par la coordination

Huit enseignants déplorent le fait ne pas avoir participé cette année ; tous les autres mettent en avant la qualité et l'intérêt des interventions.

« Les thématiques proposées pour les questions de cinémas sont passionnantes. J'ai pu faire venir un intervenant sur une question de cinéma et un autre pour un atelier. Ces moments de formation des élèves permettent de donner sa pleine dimension au dispositif. »

« La présence de personnes liées aux films renforce l'appétence des élèves. Cela pourrait être élargi aussi à plusieurs types de professionnels des métiers du cinéma (technique, logistique, créativité etc.). »

« La rencontre avec le chef opérateur du film *À l'abordage* était une réelle plus-value pour les élèves. »

« Très bon accompagnement lors des ateliers en classe et belles propositions de séances supplémentaires. »

« Je regrette de ne pas disposer d'assez de temps en fin d'année pour programmer et recevoir des intervenants comme avant. Je suis impliquée dans beaucoup de projets pour les élèves, et convoquée au bac très tôt. »

« Je regrette, encore une fois, de m'être laissée prendre par le temps scolaire et de ne pas avoir profité des interventions proposées. »

« J'ai eu la chance d'avoir une intervention en classe suite à *Freda* et c'était formidable. Les élèves ont beaucoup participé. »

Du côté des professeurs

Les remarques portent sur les différentes thématiques listées dans la question qui était posée : les conditions d'inscription sont peu commentées, si ce n'est quelques regrets de devoir s'inscrire un peu trop tôt ; l'organisation globale du dispositif et les relations avec les partenaires et la coordination sont très majoritairement positives ; les deux sujets les plus développés sont les formations et la documentation pédagogique.

Formations

Les enseignants qui évoquent les formations les disent très riches et indispensables. Certains insistent pour maintenir deux journées sur le temps scolaire, d'autres regrettent l'abandon des deux journées de formation thématique complémentaire.

« La formation des enseignants reste un indispensable pour pouvoir facilement créer des cours et des activités sur le film sans perdre trop de temps. Sans cette formation, les enseignants ne pourraient pas autant faire fonctionner le dispositif. »

« Très bonne formation. Il faut absolument que le dispositif des formations enseignantes doivent être poursuivi afin d'apporter au mieux les connaissances aux élèves. »

« Les formations sont de grande qualité, le stage nous enrichit considérablement, professeurs et élèves. Il améliore notre lien avec nos classes. »

« L'organisation est excellente et les formations très riches et aisément exploitables en classe. En tant qu'enseignante, je me considère comme bien formée à l'analyse des films projetés aux élèves. »

« Je regrette la disparition du module "question de cinéma" qui avait lieu en février et qui apportait beaucoup sur des réflexions plus transversales et sur des aspects plus pratiques ou concrets du cinéma, pour ceux qui connaissent mal ce monde. »

Des problèmes sont évoqués concernant la limitation du nombre d'inscriptions, la répartition des journées dans la semaine (toujours les mêmes jours ou journées non consécutives), les difficultés d'inscription, notamment dans l'académie de Paris. La crainte de voir ces formations réduites ou remises en cause persiste.

« Les formations sont toujours d'une grande qualité, mais j'ai l'impression que la tendance risque d'être un seul enseignant qui aura la chance de suivre cette formation et qui devra la transmettre à ses collègues... »

« Tout est très bien, il faut absolument pouvoir bénéficier des deux jours de formation sur temps scolaire en octobre comme cette année. »

« La formation des enseignants doit continuer, nous voulons apprendre avant de transmettre. »

Documents pédagogiques

Une vingtaine de commentaires concernent les dossiers pédagogiques et les ressources en ligne qui sont toujours considérés comme précieux et appréciés par les élèves. Quelques réclamations sont formulées concernant le manque de fiches pour les élèves ou leur distribution trop tardive.

« Les documents pédagogiques sont très riches et les supports élèves en couleur sont précieux pour travailler sur des séquences du film. Je les utilise comme support de cours et de travail pour leur faire écrire des critiques ou des réflexions seuls ou à plusieurs. »

« Les élèves aiment beaucoup recevoir le livret au format papier, qui leur était distribué lors du cours qui suivait la projection. »

« Les documents pédagogiques sont tout à fait remarquables. »

« Les documents pédagogiques sont vraiment passionnants et avoir accès à des extraits pour Chaplin en particulier s'est avéré fort utile car je me suis rendu compte qu'il y a plein de passages que les élèves n'avaient pas compris. »

« Les docs pédagogiques arrivent tard, parfois une semaine seulement avant la première projection. »

« Les documents pédagogiques fournis sont une base importante pour nous, ils nous permettent de présenter les films aux élèves (en amont de la projection). Cependant, l'aspect purement pédagogique lié à nos enseignements pourrait être exploré. Ex, lier des éléments des films aux notions des programmes de français, d'histoire, de géographie, de HGGSP serait génial. »

Les réponses aux questions posées cette année aux enseignants engagés avec leurs classes dans *Lycéens et apprentis au cinéma* mettent en évidence les démarches pédagogiques mises en œuvre pour apporter aux élèves des connaissances et des compétences dans le respect de leurs avis et de leur ressenti.

Le travail effectué sur les films du programme a permis de rendre les élèves plus ouverts à un cinéma sur lequel ils ont souvent des préjugés. L'évaluation de ce travail montre que les progrès individuels et collectifs se construisent grâce à la variété et à la richesse des œuvres ainsi qu'à une progression construite d'un film à l'autre tout au long de l'année scolaire.

« Les élèves sont d'abord souvent curieux de découvrir quels films ils vont voir durant l'année et posent des questions auxquelles je ne réponds pas précisément tout de suite, souvent pour qu'ils abordent les films avec leur propre regard. Leurs avis sont plutôt tranchés une fois le visionnage accompli : nous en discutons à la sortie du cinéma, puis en classe, d'abord de façon informelle puis nous analysons (selon un plan de cours construit à l'avance) le film. La séance peut être précédée d'un questionnement sur le genre (recherche d'une définition en classe ou à la maison), les personnages, les thèmes. Cela dépend du film. Les élèves ne sont pas toujours très enthousiastes mais, une fois les films étudiés, ils le sont bien davantage. J'essaie de faire, chaque année, un bilan en dernière heure et le dispositif, en règle générale, plaît. »